

## Gabriella Cortese

Béatrice Dalle, Mélanie Thierry, Zazie, Ludivine Sagnier, Lou Doillon et même Kate Moss, elles sont toutes fans d'Antik Batik, cette marque de vêtements créée il y a quinze ans par cette charmante Italienne. Née à Turin, Gabriella Cortese habite Paris depuis ses dix-huit ans. Enfin une partie de l'année, l'autre, elle la passe à voyager (sa « source d'inspiration ») aux quatre coins du monde et en Inde plus particulièrement. « Je suis émerveillée par les bijoux du Gem Palace à Jaïpur, par la sublime ville chrétienne de Goa et par les palaces somptueux. Mais avant tout, j'apprécie la gentillesse des Indiens. » C'est eux qui réalisent à la main les broderies, les imprimés artisanaux ou encore les perles, si caractéristiques de la marque. Cette esthétique, elle l'a héritée de sa grand-mère hongroise qui lui a appris la couture mais également de son passé de danseuse au Crazy Horse où elle a été marquée par « la lumière et les paillettes qui habillaient les corps ». Sa recette fonctionne à merveille puisque ses collections (350 modèles chaque saison) sont vendues dans 1500 points de vente, en plus des quatre boutiques au Japon. Quant à Paris, on ne compte pas moins de quatre enseignes, dont deux ont été ouvertes cette année : rue Mabillon (pour les femmes) et rue de Vaugirard (pour les futures mamans et les enfants). Parce que non contente de séduire la gent féminine, Gabriella Cortese s'occupe aussi de leurs bambins... et bientôt même de leur compagnon. « Je travaille sur une collection homme et mon mari, l'acteur Marc Rioufol, me sert de modèle ! » C'est avec lui qu'elle a eu Nicola (« sans s, à l'italienne »), son bébé âgé de six mois. « Désormais, je me déplace en famille, mon fils est devenu un parfait petit Indien ! » Il vaut mieux parce qu'à peine rentrée d'Inde, elle repart à Cannes pour le Festival où, pour la seconde année, elle a installé son vestiaire. « J'ai créé des modèles exclusivement pour le Festival, qui seront vendus en boutique la saison prochaine ». Un long chemin parcouru depuis le lancement, en 1992, de sa première collection de paréos en batik (une technique d'impression de la soie). C'est en voyant ses copines se les arracher qu'elle fut convaincue de les commercialiser. Une réussite impressionnante pour cette femme qui a su garder la tête froide, qui reste accessible, chaleureuse et d'une extrême gentillesse. Elle s'est engagée auprès de l'Unicef, de Solidarité Sida et d'autres associations caritatives. « Il est important d'aider les autres. Je considère l'argent comme un fluide qu'il faut faire passer. Il faut savoir en faire bénéficier ceux qui en ont le plus besoin, les enfants en priorité. » On comprend pourquoi les people lui sont d'une fidélité exemplaire.

Vicky Chahine